

MARSEILLE

"On veut garder notre maternelle" : les parents opposés au projet de groupe scolaire

LA SOCIÉTÉ PUBLIQUE DES ÉCOLES MARSEILLAISES VEUT INVESTIR 7 MILLIONS D'EUROS POUR RASSEMBLER CINQ CLASSES DE MATERNELLE ET SEPT D'ÉLÉMENTAIRE. DES PARENTS DÉNONCENT "UN IMMENSE GÂCHIS".

⌚ 2 min • Théo BESSARD, tbessard@laprovence.com



Les parents contre le projet de groupe scolaire ont partagé un goûter devant les grilles de l'école.

Réunis à la sortie de la maternelle Susini à Saint-Jérôme (13^e), une douzaine de parents d'élèves ont contesté hier l'utilité des travaux devant commencer au 2^e trimestre 2026 [par la Société publique des écoles marseillaises \(SPEM\)](#). Leur but ? "*Créer un groupe scolaire pour que les parents aient leurs enfants au même endroit, avec cinq classes de maternelle et sept classes d'élémentaire*", appuie [l'adjoint aux écoles, Pierre-Marie Ganozzi](#), contre trois actuellement.

Papa d'une élève en grande section, Lucas Mostacci plaide pour "une remise à plat complète du projet". "L'école maternelle de nos enfants bénéficie d'un parvis sécurisé, est fonctionnelle et en parfait état. On ne voit pas l'intérêt de rassembler dans un seul et même bâtiment ces douze classes", expose-t-il. À ses côtés, une maman insiste : "On attend des réparations dans la cour de la maternelle demandées il y a plusieurs années. Commençons par réparer ce qui peut l'être avant d'abandonner un bâtiment qui peut encore servir". Deuxième raison à la "colère" des parents, "le manque d'écoute et de dialogue" avec la Ville. "Le lien est rompu depuis plusieurs semaines", expose encore Lucas Mostacci, qui "ne veut pas seulement être concerté pour choisir la couleur de la peinture, mais pouvoir être entendu sur l'intégralité du projet".

Le site comptait jusque dans les années 1980, une maternelle et deux écoles élémentaires, ces deux dernières ayant été abandonnées puis prêtées par la Ville. La première bénéficie aujourd'hui à un centre social, la seconde à l'[association Conscience d'Amine Kessaci](#), qui vient en aide aux familles victimes du trafic de drogue. Le projet de la SPEM consiste à faire cohabiter dans le même bâtiment la maternelle, l'élémentaire, et le centre social de Saint-Jérôme. Les parents mobilisés craignent une "surfréquentation".

Pierre-Marie Ganozzi précise que ce projet de groupe scolaire est motivé par "la hausse des effectifs à venir : on a besoin de ces classes car les écoles de Saint-Mitre et Saint-Jérôme Village sont pleines. Or, le nombre d'habitants et d'élèves dans ce secteur va augmenter dans les années à venir". Et, "il faut améliorer les bâtiments pour qu'ils résistent mieux au dérèglement climatique", poursuit-il. L'élu rappelle les "trois étapes de concertation - en mars, mai et juillet. Soit plus que pour la majorité des projets de nouvelles écoles. On a respecté les demandes des parents, qui étaient de garder le centre social proche de l'école, d'organiser la maternelle sur un seul étage et d'aménager un parc public". "En respectant ces vœux, le budget est même passé de 5 à

7 millions d'euros", pointe-t-il. Le projet final sera présenté à la fin du 1^{er} trimestre 2026.